

«Oui, Messieurs, je ne crains pas de l'avancer, Homère et Virgile se seraient estimés heureux d'avoir à chanter la naissance et le berceau de Ville-Marie. Mais un pareil sujet, ils n'en avaient aucune trace dans l'histoire : ils ne pouvaient l'inventer ni même le soupçonner. Le génie de l'homme ne suffit pas pour cela ; la vraie religion de Jésus-Christ, le catholicisme seul, pouvait, je ne dis pas seulement exécuter, mais encore imaginer une colonie, dont chaque citoyen fût un apôtre, un martyr, et un héros !

« En terminant cette faible esquisse de Montréal naissante, une question se présentait naturellement à mon esprit. Quelle est donc la vocation de cette colonie privilégiée ? Une aurore sans nuage est le signe précurseur d'un beau jour ; et Dieu, en veillant avec tant d'amour sur le berceau de Vil-

Marie, avait sans doute sur elle de grands desseins !

« Mais cette question, à mesure que je l'approfondissais, s'élargissait devant moi ; et si j'avais entrepris de la développer aujourd'hui, elle m'aurait entraîné bien au-delà des limites que je dois me prescrire. Elle pourra donc servir de matière à une autre lecture sur la *Vocation de la Colonie de Montréal*, où l'on étudiera les glorieuses destinées de cette ville, couronnée dès son berceau, de la triple auréole de l'héroïsme, du martyre, et de l'apostolat. »

Le public, attentif, a pris acte de cette promesse de M. l'abbé Rouxel, et chacun se promettait d'admirer, à cette seconde partie d'une lecture qui fait appel aux sentiments les plus chers à notre nationalité.

